

La lèpre au bout de la langue



Est-il légitime de critiquer quand on a de bonnes raisons de le faire ? Est-ce donc si grave d'avoir la langue fourchue ? Chacun(e) sait que ce n'est pas très « orthodoxe » de tomber dans ce travers, personne n'en est vraiment fier, mais concrètement, pourquoi le fait-on ?

Nous lisons le passage de [Nombres 12.1-9](#).

Marie (Miryam) est devenue maintenant quelqu'un d'important aux côtés de ses frères Moïse et Aaron dans la direction du peuple d'Israël. C'est une femme de foi, et qui a acquis de la sagesse avec les années. En bonne grande sœur, elle a une opinion « sage » sur tout ce qui concerne ses frères et elle voit d'un mauvais œil le mariage de Moïse avec une femme éthiopienne. Quelle mésalliance ! Elle se met à critiquer son choix personnel : « *après tout, elle a bien raison, ce mariage est inadmissible !* » Elle partage son « jugement » avec Aaron (v1). Leur critique les amène à douter de la légitimité de Moïse en tant que leader spirituel (« *est-ce seulement par Moïse que l'Eternel parle ?* » (v2)). Ils trouvent qu'il prend trop de place, qu'il a trop de prestige. Ils remettent en cause son ministère en dévoilant la véritable motivation de leur critique : « *n'est-ce pas aussi par nous que Dieu parle ?* ».

On trouve là un parfait exemple de l'enchaînement qui entoure une critique :

- On se sent sage avec toute notre expérience chrétienne, et on commence à se placer en « grande sœur qui veut le bien de l'autre ».
- Sous couvert de « sagesse », on prend un point de la vie de l'autre, et on commence à raisonner, à émettre des doutes sur la qualité de cette personne. (« *Après tout, il (elle) n'est pas si bien que ça* »)
- Fort de cette analyse, détectant bien que « quelque chose cloche dans sa vie », on commence à comparer. La motivation profonde et cachée de toute critique est souvent la jalousie inavouée. « *Qu'a-t-il (ou qu'a-t-elle) de plus que moi ? Après tout, je suis aussi proche Dieu, j'ai un vécu glorieux moi aussi. Et puis j'ai plus d'expérience que lui ! etc.* ».

Dans la vie de chacun, se trouve enfouie une sorte de « complexe fraternel ». La comparaison à l'autre est naturelle, on trouve d'autres exemples dans la Parole (« *Qui de nous est le plus grand ?* » ([Luc 9.46](#))). Mais il faut bien être consciente que dès que l'on commence à comparer, on ouvre une *autoroute* à la critique. Par amour propre, on aimerait que Dieu nous dise « *Tu vaux mieux que lui (ou elle), tu es plus grand* ». Mais cette question est illégitime, et il faut la tuer dans l'œuf avant de dérapier. Dès que nous commençons à comparer, et à dérapier dans la critique, il faut que tous nos voyants se mettent au rouge : STOP ! On arrête tout ! Car la réponse de Dieu va être cinglante : « *la colère de Dieu s'enflamma contre eux* » (verset 9)

Ma prière : Seigneur apprends-moi à veiller sur mes paroles et aide-moi à repousser toute comparaison et toute critique, car tu ne supportes pas cela. J'ai

autant de valeur à tes yeux que tout autre, simplement, ma route est différente.

« Sonde-moi, ô Dieu, et connais mon cœur ! Éprouve-moi, et connais mes pensées, Regarde si je suis sur une mauvaise voie, Et conduis-moi sur la voie de l'éternité ! »

[Psaume 139.23-24](#)

[Anne Bersot](#)

[Enseignements bibliques](#)

Vous avez aimé ? Partagez autour de vous !

54 Partages

Partager par email

Ce texte est la propriété du TopChrétien. Autorisation de diffusion autorisée en précisant la source. © 2020 - www.topchretien.com